

ÉLIARD (*Oscar-Jean-Baptiste-Adelin-Ghislain*), Sergent de la Force publique (Nivelles, 24.3.1871-Likili-Lualaba, 14.2.1898).

Soldat au 1^{er} régiment des guides depuis le 13 octobre 1888, il était promu maréchal des logis le 4 janvier 1897. Deux mois plus tard, le 6 mars, il s'engageait pour trois ans, comme sergent de la Force publique de l'État Indépendant du Congo. Le 1^{er} avril, arrivé à Boma, il fut désigné pour les Stanley-Falls. Là, Eliard fut mis sous les ordres du commandant Doorme, qui, à Nyangwe, formait une colonne expéditionnaire chargée d'aller châtier les révoltés batetela de l'avant-garde de la colonne Dhanis en route vers le Nil.

La colonne Doorme (700 soldats) était encadrée uniquement d'officiers blancs volontaires; ils étaient huit, et Eliard était du nombre; avec le lieutenant Alderstrahle, il fut affecté au commandement d'un détachement de Mongo, d'Azande et de Bangala. Toute la colonne quitta Nyangwe le 29 septembre 1897. A travers la grande forêt, on se dirigea vers Shabunda, où l'on arriva le 20 octobre. Après un court repos, on reprit la marche vers le Nord-Est, on passa l'Ulindi et l'on s'arrêta à Nkosi, le 31 octobre. Bientôt les vivres firent défaut et un contingent dut prendre les devants de manière à atteindre le plus tôt possible Kaware-Ware, où l'on espérait se ravitailler; le lieutenant Tombeur et l'adjudant De Coninck furent chargés de conduire ce premier contingent, qui comprenait 280 soldats. A quelque distance suivaient Doorme et Meyers, puis Alderstrahle et Eliard, « dont le détachement, nous dit Meyers, avait le plus souffert de la faim, de la fatigue, de la maladie ». Enfin venaient Melaerts et Vermeulen.

Le 15 novembre, toute la colonne était réunie à Kaware-Ware. Mais, sachant l'ennemi proche, on se remit vite en route vers Mloza et de là vers Piani-Kikunda. Le 17 décembre, on apprit que les mutins étaient retranchés à Boko, à trois jours de marche, et ignoraient

la présence voisine des forces de l'État. On décida une attaque de surprise. Meyers, à l'avant-garde avec Melaerts, devait livrer l'assaut de front, tandis qu'Alderstrahle et Eliard à droite et De Coninck à gauche feraient des diversions en temps utile pour soulager le centre. Le 22 décembre (1897) on était devant Boko. Le lendemain, Meyers attaquait; d'abord, l'ennemi, surpris, parut débordé; mais il se ressaisit et une vive fusillade éclata. L'attaque de Meyers fut foudroyante; malheureusement, Melaerts tomba mortellement atteint. Les diversions opérées à droite et à gauche furent pour Meyers un appoint précieux et la victoire fut complète.

Le 24, on reprenait le chemin de Piani-Kikunda. Mais, le 10 janvier (1898), le camp de Piani Kikunda était assailli par les mutins. Un violent combat s'engagea, Meyers au centre, Tombeur à droite, Alderstrahle et Eliard à gauche. L'échauffourée dura trois heures, après quoi les nôtres durent se replier sur Mloza, qu'on abandonna le 12 janvier, puis sur Kaware-Ware, qu'on dut aussi quitter le 15.

Eliard, passé directement sous les ordres de Doorme, s'en revint avec lui vers le fleuve, en prenant la route Kaware-Ware, Niembo, Kitenge-Tenge. Doorme rejoignit le quartier général à Lokandu, dans les premiers jours de février 1898. En route, Eliard fut atteint de dysenterie et succomba à Likili, sur le Lualaba, le 14 février 1898. Il ne comptait pas même une année d'Afrique; mais que d'événements auxquels il avait assisté en ce court laps de temps et quelle belle attitude il avait eue!

3 décembre 1949.
M. Coosemans.

J. Meyers, *Le Prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 140, 146, 153, 165, 172. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 147, 152. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 173, 174.